

COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

Pas de resserrement à la sauce Volcker pour le moment

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Dans ses prévisions publiées cette semaine, l'OCDE a fait certaines distinctions entre l'environnement économique actuel et les épisodes de stagflation des années 1970. Elle a souligné que les économies d'aujourd'hui sont moins dépendantes de l'énergie qu'elles ne l'étaient il y a 50 ans. Depuis cette période, les banques centrales ont aussi acquis une indépendance et renforcé leur crédibilité en adoptant des cibles d'inflation. Ainsi, les anticipations d'inflation à long terme ne se sont pas trop envolées, malgré la persistance récente de l'inflation. Ces nuances sont valables, et il y a des raisons de croire que la réaction des politiques publiques à une récession serait entièrement différente aujourd'hui qu'à l'époque.

Il reste que certains refusent d'abandonner les parallèles aux années 1970 et 1980. Dans un article paru cette semaine, Larry Summers fait valoir qu'en tenant compte des biais méthodologiques dans la manière dont l'inflation était calculée dans les années 1970, l'inflation américaine n'est pas beaucoup plus faible aujourd'hui qu'elle ne l'était à l'époque. Il conclut qu'un remède de cheval similaire à celui employé au début des années 1980 sera nécessaire pour calmer l'inflation. Le président de la Réserve fédérale de l'époque, Paul Volcker, avait relevé le taux des fonds fédéraux jusqu'à 20 % et une longue récession avait suivi.

Les banques centrales ne croient pas, pour l'instant, qu'une récession soit nécessaire pour reprendre le contrôle de l'inflation. Cependant, elles continuent de surprendre par leur ton agressif. Cette semaine, la Banque de réserve d'Australie a annoncé une hausse de taux de 50 points de base. Seulement 3 des 29 prévisionnistes sondés par Bloomberg avaient vu venir le coup. La Banque centrale européenne (BCE) a fait la préannonce d'un relèvement de 25 points de base en juillet, tout en ouvrant la porte à une autre hausse subséquente de 50 points de base. Certains membres du Conseil des gouverneurs adhèrent même à l'idée d'une augmentation de 50 points de base dès juillet. Devant la progression continue des prix de l'énergie et le

sentiment d'urgence croissant à la BCE, nous avons ajouté une hausse à notre prévision pour cette année : nous nous attendons maintenant à ce que le taux de refinancement termine l'année à 1 %.

Plus près de nous, la Banque du Canada (BdC) a dû nuancer ses propos cette semaine. Le gouverneur Macklem évoque toujours la possibilité d'une action plus vigoureuse. Mais en même temps, dans sa Revue du système financier, la BdC n'a pas caché que les hausses feront mal à certains ménages. Ses simulations montrent que les paiements hypothécaires pourraient augmenter en moyenne de 30 % pour les emprunteurs qui ont contracté un prêt hypothécaire de 5 ans en 2020 ou en 2021. Pour les ménages qui ont le plus étiré l'élastique et qui se sont laissés attirer par de faibles taux variables, le bond serait plutôt de 45 %. Cela représenterait une augmentation de plus de 1 000 \$ des versements hypothécaires mensuels, en supposant que les taux hypothécaires soient d'environ 4,5 % au moment du renouvellement. Inutile de dire que si Macklem suivait les conseils de Larry Summers, la situation pourrait s'envenimer assez rapidement.

Heureusement, la BdC tente toujours d'opérer un ralentissement contrôlé. L'expression « ralentissement contrôlé » résume aussi nos perspectives pour le marché de l'habitation que nous avons présenté dans notre [Point de vue économique](#) paru mercredi. Nous aborderons les conséquences du ralentissement de ce marché dans une analyse qui sera publiée la semaine prochaine. En fait, l'économie canadienne est plus que jamais liée aux taux et au marché de l'habitation. Cette situation devrait finir par persuader Macklem de ne pas porter le taux des fonds à un jour au-dessus de 3 % et encore moins de suivre les traces de Volcker.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	1	Survol de la semaine.....	2	À surveiller	3	Indicateurs économiques	6
-------------------------------	---	---------------------------	---	--------------------	---	-------------------------------	---

Survol de la semaine

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne, Tiago Figueiredo, associé – stratégie macroéconomique, Francis Généreux, économiste principal, et Hendrix Vachon, économiste principal

► Les taux obligataires ont continué d'augmenter cette semaine. **Au Canada, le taux obligataire de 10 ans a atteint 3,30 %**, soit un sommet depuis le printemps 2011. Ces mouvements s'appuient sur des anticipations de resserrement monétaire plus prononcé pour lutter contre l'inflation. En même temps, cela amène des craintes sur la croissance économique mondiale et tire les marchés boursiers vers le bas.

► **La Banque centrale européenne (BCE) a résolument adopté un ton plus hawkish** jeudi. Cela force une révision des prévisions pour le resserrement monétaire en zone euro. Le taux de refinancement devrait terminer l'année à 1,00 %, ce qui équivaldra à quatre hausses de 25 points de base. En réaction aux signaux envoyés par la BCE, les taux obligataires européens ont continué d'augmenter. Les écarts de financement entre les pays de la zone euro se sont également accrus. Cela pourrait devenir un nouvel enjeu au cours des prochains mois qui serait susceptible de nuire à la réappréciation de l'euro.

► **Après deux mois de fortes hausses, la croissance du commerce international des marchandises au Canada a ralenti en avril**, les importations et les exportations ayant augmenté respectivement de 1,9 % et de 0,6 % d'un mois à l'autre. En raison de l'accélération du rythme des importations, le surplus du commerce international des marchandises a diminué, passant de 2,3 G\$ en mars à 1,5 G\$ en avril, ce qui correspond à notre prévision. Les importations de biens de consommation (5,5 %) ont le plus contribué à la hausse des importations, tandis que les exportations de biens de consommation (5,0 %) ont connu la plus forte augmentation des catégories des exportations au cours du mois. Malgré la hausse de valeur, les importations réelles (volumes) ont diminué de 0,4 % en avril, tandis que les exportations ont reculé de 2,1 %. La progression en termes nominaux est donc le résultat de prix plus élevés.

► **Le marché du travail canadien demeure trop chaud.** L'emploi à temps plein a bondi de 135 400, encore plus fort que le rebond post-Omicron de février. Le secteur des services a ajouté 81 000 emplois et le rapport aurait été encore plus solide sans les difficultés des secteurs des biens, notamment le secteur de la fabrication, qui a supprimé 43 000 emplois en mai et enregistré l'une des plus fortes baisses depuis le début de la pandémie. Le taux de chômage a atteint un nouveau creux historique de 5,1 % et il y a eu une accélération notable de la croissance des salaires d'une année à l'autre, soit de 3,4 % à 4,5 %. En fin de compte, le marché du travail

canadien demeure vigoureux – trop vigoureux – et met en évidence un défi clé pour la Banque du Canada lorsqu'il s'agit de réaliser un atterrissage en douceur. Par conséquent, l'offre et la demande de main-d'œuvre resteront déséquilibrées et les pressions sur les salaires nominaux devraient s'intensifier. Bien que cela soit positif pour les travailleurs, qui ont vu les salaires réels s'éroder avec l'inflation la plus élevée depuis plusieurs décennies, les entreprises ressentent la pression d'augmenter encore plus leurs prix.

► **L'indice américain des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 1,0 % en mai, après une hausse de 0,3 % en avril.** Les prix de l'énergie ont crû de 3,9 %, soit un peu plus que prévu, après une baisse de 2,7 % en avril. Le bond reflète celui des prix de l'essence (+4,1 %), mais aussi du mazout (+16,9 %) et du gaz naturel (+8,0 %). Les prix des aliments ont crû de 1,2 %. Excluant les aliments et l'énergie, l'IPC de base a progressé de 0,6 % en mai, la même croissance qu'en avril. **La variation annuelle de l'IPC total s'est de nouveau accélérée, pour passer à 8,6 %, un nouveau sommet depuis décembre 1981.** Elle avait ralenti de 8,5 % à 8,3 % entre mars et avril. L'inflation de base est passée de 6,3 % à 6,0 %.

► **La confiance des consommateurs américains s'est grandement détériorée en juin selon la version préliminaire de l'indice de l'Université du Michigan.** Celui-ci est passé de 58,4 à seulement 50,2, le plus bas niveau depuis l'établissement de cet indice dans les années 1950.

► **Le solde commercial américain s'est amélioré en avril**, pour passer d'un creux historique de -109,8 G\$ US à -88,6 G\$ US. C'est le plus petit déficit mensuel jusqu'à maintenant en 2022. Les exportations nominales de biens et services ont augmenté de 3,5 %, alors que les importations ont chuté de 3,4 %, probablement un effet des confinements en Chine. Les exportations nettes sont en bonne voie de contribuer positivement à la croissance du PIB réel au deuxième trimestre de l'année.

À surveiller

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne,

Tiago Figueiredo, associé – stratégie macroéconomique, et Francis Généreux, économiste principal

MERCREDI 15 juin - 8:30

Mai	m/m
Consensus	0,2 %
Desjardins	-0,3 %
Avril	0,9 %

MERCREDI 15 juin - 14:00

Juin	
Consensus	1,50 %
Desjardins	1,50 %
4 mai	1,00 %

JEUDI 16 juin - 8:30

Mai	taux ann.
Consensus	1 707 000
Desjardins	1 730 000
Avril	1 724 000

VENDREDI 17 juin - 9:15

Mai	m/m
Consensus	0,4 %
Desjardins	0,1 %
Avril	1,1 %

ÉTATS-UNIS

Ventes au détail (mai) – Les ventes au détail ont connu une bonne croissance au cours du mois d’avril, supportées par de bons gains du côté de l’automobile et de la restauration. On prévoit une décroissance des ventes chez les concessionnaires automobiles en mai. C’est ce que nous indique le nombre de véhicules neufs vendus publié plus tôt au cours du mois. On s’attend, cependant, à ce que la valeur des ventes auprès des stations-service affiche une forte hausse, conséquence directe du bond de plus de 9,4 % des prix à la pompe. Excluant les automobiles et l’essence, on prévoit une diminution de 0,4 % des ventes. Cette baisse reflète à la fois les effets sur le portefeuille des ménages de l’augmentation des prix de l’énergie, de la hausse des taux d’intérêt ainsi que la faiblesse de la confiance. La diminution des ventes est d’ailleurs signalée par les données préliminaires sur les transactions par cartes. Somme toute, les ventes au détail devraient afficher une diminution de 0,3 %.

Réunion de la Réserve fédérale (juin) – Les membres du comité de politique monétaire de la Réserve fédérale (Fed) ont clairement indiqué que les hausses de taux d’intérêt se poursuivraient au même rythme pour encore quelques réunions. Il est donc assez certain qu’à l’instar de la décision du 4 mai dernier, la Fed optera pour un autre relèvement de 50 points de base. La Fed publiera également ses plus récentes prévisions concernant la croissance économique, l’inflation et la direction que devraient prendre les taux d’intérêt au cours des prochaines années. Ces éléments nous informeront un peu plus sur le degré total de resserrement monétaire envisagé par les dirigeants de la Fed.

Mises en chantier (mai) – Les mises en chantier ont reculé de 0,2 % en avril, après une baisse plus substantielle de 2,8 % en mars, mais un fort gain de 6,6 % en février. Le niveau de mises en chantier reste malgré tout plutôt élevé à 1 724 000 unités. On s’attend tôt ou tard à des baisses importantes des mises en chantier. C’est ce que signalent la chute récente des ventes de maisons individuelles neuves, la diminution de 3,0 % des permis de bâtir en avril et le recul des demandes de prêts en vue d’un achat, tous provoqués par la hausse des taux d’intérêt. Toutefois, la croissance de l’emploi qui se poursuit au sein de la construction résidentielle tempère les conséquences sur les mises en chantier à très court terme. On s’attend donc à ce que les nouvelles constructions atteignent 1 730 000 unités en mai.

Production industrielle (juin) – La production industrielle a enregistré en avril sa meilleure croissance mensuelle depuis octobre 2021 grâce à de fortes hausses de la production d’énergie et du secteur automobile. On s’attend cependant à ce que ces deux secteurs connaissent un certain ressac en mai et contribue négativement à la variation mensuelle de la production industrielle. Du côté de l’énergie, la météo a été un peu plus chaude que la normale sans accélérer la transition saisonnière du chauffage à la climatisation. Pour le secteur automobile, c’est la baisse de 3,3 % des heures travaillées dans ce secteur en mai qui donne un signe négatif. On s’attend à une croissance de 0,2 % pour le reste du secteur manufacturier. L’ensemble de la fabrication devrait afficher une stagnation. Somme toute, on s’attend à une croissance de seulement 0,1 % de la production industrielle.

VENDREDI 17 juin - 10:00

Mai	m/m
Consensus	-0,4 %
Desjardins	-0,3 %
Avril	-0,3 %

Indicateur avancé (mai) – L'indicateur avancé a subi une baisse de 0,3 % en avril. C'est le deuxième recul mensuel enregistré cette année avec la diminution de -0,6 % en janvier. On s'attend, cependant, à une autre contraction pour le mois de mai. Cette fois, les principales ponctions proviendront de la Bourse et de la confiance des ménages. Une autre diminution mensuelle de 0,3 % de l'indicateur avancé est prévue.

CANADA
MARDI 14 juin - 8:30

Avril	m/m
Consensus	2,0 %
Desjardins	1,3 %
Mars	2,5 %

Ventes du secteur manufacturier (avril) – L'activité manufacturière devrait avoir ralenti pour retrouver un rythme plus normal en avril avec une hausse mensuelle de 1,3 %, après avoir bondi de 2,5 % en mars. Le gain d'avril devrait être largement attribuable aux prix : le dollar canadien s'est déprécié, les prix du pétrole ont augmenté, les prix des marchandises en général ont poursuivi leur avancée au cours du mois, et tout cela a contribué à la hausse des coûts de fabrication. Toutefois, ces gains demeurent modestes par rapport au mois précédent. Quant aux volumes, ils ont probablement progressé un peu, la production de véhicules automobiles et l'emploi dans le secteur manufacturier ayant tous deux connu une légère hausse en avril. Mais la baisse des volumes d'importation des principaux intrants de fabrication pourrait avoir pesé sur l'activité. Ainsi, notre prévision pour avril est inférieure au résultat provisoire de Statistique Canada de 1,6 %.

MERCREDI 15 juin - 8:15

Mai	taux ann.
Consensus	242 500
Desjardins	255 000
Avril	267 300

Mises en chantier (mai) – Après une hausse en avril, les mises en chantier devraient revenir en mai à des niveaux plus près de ceux du T1 2022. Les permis de bâtir jouent un rôle dans l'histoire : le nombre de permis délivrés pour de nouveaux logements a été généralement stable – bien qu'élevé – de janvier à mars 2022, puis a remonté en avril. Parallèlement, les ventes de maisons existantes ont constamment diminué depuis février 2022, ce qui pourrait commencer à peser sur les activités pour la construction résidentielle.

MERCREDI 15 juin - 9:00

Mai	
Consensus	nd
Desjardins	-5,9 %
Avril	-12,6 %

Ventes de maisons existantes (mai) – Après le recul mensuel de 12,6 % des ventes de maisons existantes en avril 2022, la baisse prévue de 5,9 % en mai devrait apporter un certain soulagement. En effet, le recul d'avril a été le plus marqué depuis le début de la pandémie. La baisse généralisée de mai reflète un ralentissement de l'activité à l'échelle du pays, de Vancouver à Ottawa en passant par presque partout ailleurs. Toutefois, même si un nouveau recul en mai pourrait indiquer que la correction se poursuit, il n'y aura pas nécessairement effondrement, comme nous l'avons indiqué dans un récent [Point de vue économique](#).

JEUDI 16 juin - 8:30

Avril	m/m
Consensus	0,4 %
Desjardins	0,0 %
Mars	0,3 %

Commerce de gros (avril) – Le commerce de gros devrait demeurer essentiellement stable en avril. L'augmentation de l'emploi dans le secteur devrait être à peu près compensée par la faiblesse de certaines catégories d'importation clé, pesant sur les volumes de gros. Quant aux prix, ils ont de nouveau progressé en avril, mais probablement à un rythme plus timide qu'en mars. Cette prévision est d'ailleurs légèrement inférieure au résultat provisoire de Statistique Canada de 0,2 %.

VENDREDI 17 juin - 8:30

Mai	m/m
Consensus	nd
Desjardins	0,2 %
Avril	0,8 %

Indice des prix des produits industriels (mai) – Malgré la hausse marquée des prix de l'énergie en mai, la baisse des prix des produits de base non énergétiques devrait avoir maintenu la progression de l'indice des prix des produits industriels à un niveau modeste de 0,2 %. La faiblesse du dollar canadien a également contribué au maintien en territoire positif, tout comme les perturbations qui persistent (mais diminuent graduellement) du côté des chaînes d'approvisionnement mondiales.

VENDREDI 17 juin - 8:30

Mai	m/m
Consensus	nd
Desjardins	0,8 %
Avril	-2,0 %

 LUNDI 13 juin - 2:00

Avril	m/m
Consensus	0,1 %
Mars	-0,1 %

 MARDI 14 juin - 22:00

Mai	a/a
Consensus	-7,1 %
Avril	-11,1 %

 JEUDI 16 juin - 7:00

Juin	
Consensus	1,25 %
Desjardins	1,25 %
5 mai	1,00 %

Indice des prix des matières brutes (mai) – L'indice des prix des matières brutes devrait avoir augmenté en mai, porté par une remontée des prix de l'énergie, ce qui a sans doute stimulé les prix des produits non énergétiques comme les métaux et les minéraux ainsi que les produits forestiers.

 OUTRE-MER

Royaume-Uni : PIB mensuel (avril) – Après avoir stagné en février, le PIB mensuel britannique a diminué de 0,1 % en mars. Cela a permis au PIB réel trimestriel d'enregistrer une croissance de 0,8 % (non annualisé). Les données mensuelles d'avril nous donneront un premier aperçu pour le deuxième trimestre. Il est probable que la guerre en Ukraine et la forte hausse des prix de l'énergie qui a suivi ont occasionné d'autres problèmes pour l'économie du Royaume-Uni. Toutefois, le gain de 1,4 % des ventes au détail, après une baisse de 1,2 % en mars, signale plutôt une amélioration.

Chine : Ventes au détail (mai) – Les confinements dans de grandes villes chinoises ont duré pratiquement tout le mois de mai avant de s'alléger dès le 1^{er} juin. Il ne faut donc pas s'attendre à un véritable rebond des ventes au détail ou de la production dans les résultats du mois dernier. L'amélioration des indices PMI et la croissance des exportations nous indiquent, cependant, que la pire était déjà probablement passé et on ne s'attend pas à de nouvelles détériorations des indicateurs chinois. Ils devraient plutôt afficher des variations annuelles négatives semblables à celles d'avril. Il faudra patienter aux données de juin pour voir des gains nets.

Royaume-Uni : Réunion de la Banque d'Angleterre (juin) – Avec un taux d'inflation à plus de 9 %, il est difficile pour la Banque d'Angleterre (BoE) de songer à ralentir le rythme de ses hausses de taux d'intérêt. Un autre relèvement de 25 points de base est donc attendu. Les risques sur la croissance économique sont cependant plus préoccupants au Royaume-Uni. Il sera plus difficile pour la BoE de réaliser un atterrissage en douceur. Cela pourrait éventuellement encourager la BoE à signaler des hausses de taux d'intérêt plus graduelles.

Indicateurs économiques

Semaine du 13 au 17 juin 2022

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 13	14:00	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, L. Brainard				
MARDI 14	8:30	Indice des prix à la production				
		Total (m/m)	Mai	0,8 %	1,2 %	0,5 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Mai	0,6 %	0,8 %	0,4 %
MERCREDI 15	8:30	Indice Empire manufacturier	Juin	3,0	3,0	-11,6
	8:30	Prix des exportations (m/m)	Mai	1,4 %	1,0 %	0,6 %
	8:30	Prix des importations (m/m)	Mai	1,2 %	1,0 %	0,0 %
	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Mai	0,2 %	-0,3 %	0,9 %
		Excluant automobiles (m/m)	Mai	0,7 %	0,3 %	0,6 %
	10:00	Indice NAHB des constructeurs de maisons	Juin	68	nd	69
	10:00	Stocks des entreprises (m/m)	Avril	1,2 %	1,2 %	2,0 %
	14:00	Réunion de la Réserve fédérale	Juin	1,50 %	1,50 %	1,00 %
	14:30	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
	16:00	Achats étrangers de valeurs mobilières (G\$ US)	Avril	nd	nd	23,1
JEUDI 16	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	6-10 juin	215 000	215 000	229 000
	8:30	Indice de la Fed de Philadelphie	Juin	7,0	3,0	2,6
	8:30	Mises en chantier (taux ann.)	Mai	1 707 000	1 730 000	1 724 000
	8:30	Permis de bâtir (taux ann.)	Mai	1 790 000	1 800 000	1 823 000
VENDREDI 17	8:45	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
	9:15	Production industrielle (m/m)	Mai	0,4 %	0,1 %	1,1 %
	9:15	Taux d'utilisation de la capacité de production	Mai	79,3 %	79,1 %	79,0 %
	10:00	Indicateur avancé (m/m)	Mai	-0,4 %	-0,3 %	-0,3 %
	16:40	Discours d'un gouverneur de la Réserve fédérale, C. Waller				
CANADA						
LUNDI 13	8:30	Comptes du bilan national		T1		
MARDI 14	8:30	Ventes des manufacturiers (m/m)	Avril	2,0 %	1,3 %	2,5 %
MERCREDI 15	8:15	Mises en chantier (taux ann.)	Mai	242 500	255 000	267 300
	9:00	Ventes de maisons existantes	Mai	nd	-5,9 %	-12,6 %
JEUDI 16	8:30	Ventes des grossistes (m/m)	Avril	0,4 %	0,0 %	0,3 %
VENDREDI 17	8:30	Indice des prix des produits industriels (m/m)	Mai	nd	0,2 %	0,8 %
	8:30	Indice des prix des matières brutes (m/m)	Mai	nd	0,8 %	-2,0 %
	8:30	Opérations internationales en valeurs mobilières (G\$)	Avril	nd	nd	46,94

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (-4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 13 au 17 juin 2022

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
LUNDI 13								
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M€)	Avril	-10 650		-11 552		
Royaume-Uni	2:00	Construction	Avril	-0,5 %	3,8 %	1,7 %	4,7 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Avril	0,1 %		-0,2 %		
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Avril	0,1 %		-0,1 %		
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Avril	0,3 %	1,7 %	-0,2 %	0,7 %	
MARDI 14								
Japon	0:30	Production industrielle – final	Avril	nd	nd	-1,3 %	-4,8 %	
Royaume-Uni	2:00	Taux de chômage ILO	Avril	3,6 %		3,7 %		
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Mai	0,9 %	7,9 %	0,9 %	7,9 %	
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Juin	-31,0		-36,5		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Juin	-26,0		-34,3		
Chine	22:00	Production industrielle	Mai		-1,0 %		-2,9 %	
Chine	22:00	Ventes au détail	Mai		-7,1 %		-11,1 %	
MERCREDI 15								
Japon	0:30	Indice de l'activité tertiaire	Avril	0,8 %		1,3 %		
France	2:45	Indice des prix à la consommation – final	Mai	0,6 %	5,2 %	0,6 %	5,2 %	
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Avril	-14,5		-17,6		
Zone euro	5:00	Production industrielle	Avril	0,5 %	-1,1 %	-1,8 %	-0,8 %	
Brésil	17:30	Réunion de la Banque du Brésil	Juin	13,25 %		12,75 %		
Japon	19:50	Balance commerciale (G¥)	Mai	-1 705		-1 618		
JEUDI 16								
Japon	---	Réunion de la Banque du Japon	Juin	-0,10 %		-0,10 %		
Suisse	3:30	Réunion de la Banque nationale suisse	Juin	-0,75 %		-0,75 %		
Royaume-Uni	7:00	Réunion de la Banque d'Angleterre	Juin	1,25 %		1,00 %		
VENDREDI 17								
Royaume-Uni	2:00	Ventes au détail	Mai	-0,6 %	-4,3 %	1,4 %	-4,9 %	
Zone euro	5:00	Construction	Avril	nd	nd	0,0 %	3,3 %	
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – final	Mai	0,8 %	8,1 %	0,8 %	7,4 %	
Italie	5:00	Balance commerciale (M€)	Avril	nd		-84		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 4 heures).